

# Une opération mains propres est lancée dans les hôpitaux

» **HYGIÈNE** Le simple geste de se désinfecter les mains permet de diminuer les infections hospitalières. Une campagne lancée hier à Berne, et à laquelle participent une quinzaine d'établissements vaudois, incite le personnel hospitalier à se montrer meilleur élève.

«**D**ans certains services hospitaliers, comme les soins intensifs, les soignants devraient, dans l'idéal, se laver quinze à vingt fois les mains par heure. Dans la pratique, ce n'est pas toujours possible», commente le professeur Patrick Francioli, du CHUV. L'idéal, pourtant, les hôpitaux se sont fixé comme objectif d'y tendre.

Parce que les mains constituent le véhicule principal des germes, et pas seulement à l'hôpital (*lire ci-contre*), les responsables d'hygiène hospitalière des grands hôpitaux, réunis au sein de l'association Swiss-NOSO, ont lancé hier à Berne une campagne nationale de l'hygiène des mains. Elle est soutenue par l'Office fédéral de la santé publique et plus de cent établissements y participent, dont une quinzaine dans le canton de Vaud (hôpitaux, cliniques privées, quelques EMS).

**Pas mal mais peut faire mieux**

Près de 70 000 personnes contractent chaque année une infection en milieu hospitalier. Or, il est prouvé que le simple geste de se désinfecter les mains a le potentiel d'en diminuer substantiellement le nombre. Les coûts induits par ces infections sont estimés à 230 millions de francs et le nombre de décès annuels à 2000. «Une enquête menée ce printemps a montré que le personnel se désinfecte les mains une fois sur deux. Ce résultat est plutôt bon comparé à celui d'autres pays mais il peut et doit être amélioré», affirme le professeur Francioli.

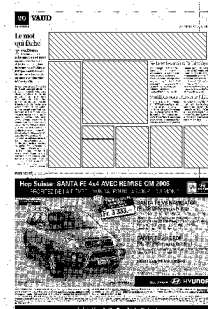
Le responsable des maladies infectieuses et de l'hygiène hospitalière du CHUV relève que les médecins ne sont pas les meilleurs élèves, ce que confirme l'enquête: ils ne pratiquent l'hygiène des mains que dans 45% des cas alors que les infirmières s'y soumettent dans 58% des cas. Les aides-soignants se situent entre deux (51% des cas).

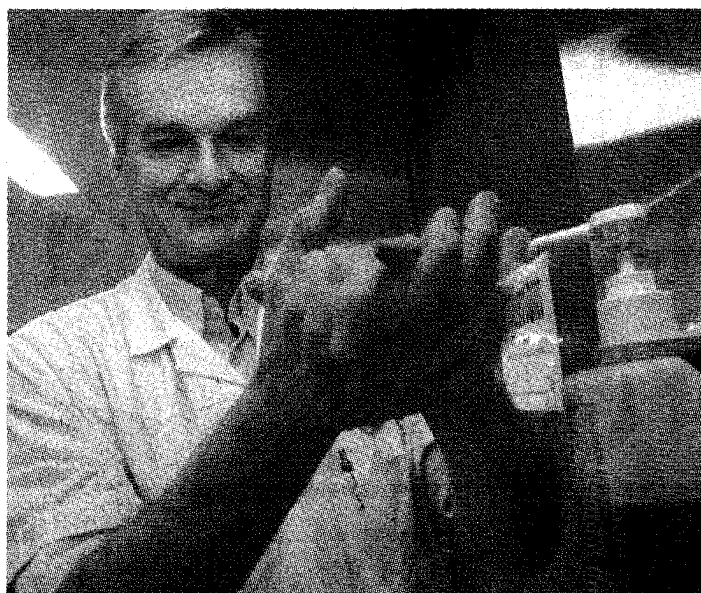
La campagne lancée hier, qui débouchera sur une nouvelle enquête d'observation pour en mesurer les résultats, va favoriser l'accessibilité des produits désinfectants (leur utilisation est plus rapide qu'un lavage de mains au savon): chaque soignant devrait avoir dans sa poche un petit flacon contenant la solution d'alcool désinfectante et un tel flacon devra être disponible dans le voisinage immédiat

de chaque lit. Se désinfecter les mains est impératif pour les soignants avant et après tout contact avec un patient.

«Quand un patient s'infecte à l'hôpital, c'est toujours avec ses propres bactéries, le problème c'est que cette flore dite endogène se modifie au contact des germes provenant des autres patients et qui circulent dans l'hôpital. La désinfection des mains aide précisément à prévenir leur transmission», explique le professeur Francioli.

FRANCINE BRUNSCHWIG





**LE PROFESSEUR** Patrick Francioli, responsable de l'hygiène hospitalière au CHUV, fait le geste qui permet de bloquer la transmission des germes.